Événement

À un mois du Festival de Loire à Orléans, des mariniers entre deux eaux

Article réservé aux abonnés

Publié le 23/08/2021 à 12h02 Blandine Lamorisse



Les mariniers, acteurs phares de ce rassemblement fluvial, ont hâte d'y être, mais se demandent dans quelles conditions cet événement d'envergure va bien pouvoir se dérouler. Une réunion en préfecture, cette semaine, devrait permettre d'y voir plus clair quant au contexte sanitaire.

Mercredi 25 août. C'est le jour où doit se tenir une réunion préparatoire, en préfecture, sur le Festival de Loire. Une réunion qui devrait, en priorité, décider du protocole sanitaire qui sera appliqué. Car à un mois de l'événement, c'est LA question que tout le monde se pose, évidemment : dans quelles conditions va pouvoir se tenir, du 22 au 26 septembre à Orléans, cette manifestation qui, lors de sa dernière édition, avait drainé quelque 700.000 visiteurs selon les estimations??

A lire aussi:

<u>"Le Festival de Loire aura bien lieu !" à Orléans en septembre : voici ce que l'on en sait déjà</u>

(article du 4 juillet)

La Ville est dans l'attente : "Mercredi, on saura ce que l'on peut faire ou pas. Plein de choses sont à valider." Les mariniers, acteurs clés de ce grand rassemblement de la marine fluviale, sont eux aussi suspendus aux directives du préfet.

C'est notamment le cas d'Éric Augot, trésorier aux Chemins de l'eau, une association basée à Combleux :

Recevez par mail notre newsletter loisirs et retrouvez les idées de sorties et d'activités dans votre région.

JE M'INSCRIS

On a le feu vert des organisateurs depuis un petit bout de temps maintenant?! Alors on prépare nos bateaux comme si de rien n'était. Mais il faut reconnaître que l'on est un peu sceptiques :

comment un événement qui rassemble des centaines de milliers de personnes va-t-il bien pouvoir se dérouler??

99

À ce jour, Éric Augot dit n'avoir eu "aucune information sur le protocole sanitaire".

"Nous serons présents avec six fûtreaux auxquels nous sommes en train de faire une petite beauté. On a hâte d'y être", confie le bénévole.

On y va un peu sur la pointe des pieds

Gilbert Gaujard, des Compagnons chalandiers, mariniers orléanais, nage entre deux eaux : "On espère vraiment que le festival se tienne, mais nous, association, on y va un peu sur la pointe des pieds."

Il est sur la même longueur d'ondes que ces camarades combleusiens : "On nous a confirmé que ça se ferait, mais dans quelles conditions, on ne sait pas trop. On n'a pas eu de point avec la Ville depuis un bon mois."

A lire aussi:

<u>Quel impact a eu le pass sanitaire sur les sites touristiques du</u> <u>Pithiverais cet été ?</u>

Une restauration réduite?

Parmi les éventualités les plus probables sur le plan sanitaire, il y a l'obligation du pass pour tous les participants et l'instauration d'une jauge également, afin de limiter le nombre de visiteurs présents sur site simultanément.

Il se murmure aussi que la partie restauration, qui peut générer des regroupements de clients, serait réduite?; mais dans quelles proportions et comment seront choisis ceux qui auront le droit de cité?? Personne ne le sait aujourd'hui.

L'enjeu est majeur pour une association comme les Compagnons chalandiers que les bénéfices de la buvette du Festival de Loire font vivre une partie de l'année :

"On risque d'être dans l'inconnu jusqu'à la dernière minute. Si on gérera probablement l'approvisionnement en nourriture presque au jour le jour, on a, en revanche, anticipé sur l'achat de verres et de couverts car on n'a plus le droit au plastique"

GILBERT GAUJARD (Compagnons chalandiers)

Voilà pour la question sanitaire. "On entend dire qu'il y aurait moins de bateaux d'inscrits", glisse aussi le marinier orléanais.

La Mairie indiquait le 4 juillet : "À ce jour, nous avons 150 bateaux d'inscrits. On en espère 200."

Un point qui est généralement source d'inquiétude à chaque édition semble parfaitement se profiler cette année : **le niveau de la Loire**. "C'est assez exceptionnel qu'il soit aussi élevé à cette saison", constate Éric Augot. "C'est de bon augure pour acheminer nos fûtreaux jusqu'à Orléans."

Blandine Lamorisse